

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5736 - Mardi 27 septembre 2022 - Prix : 10 DA

Match amical/Algérie-Nigeria

Les Verts pour prouver leur bonne santé

Page 15

Le Brent recule à 85,56 dollars

Les prix du pétrole chutent

Page 2

L'extrême droite triomphe aux élections générales italiennes

Par Mohamed Habili

Avec la victoire électorale en Italie, ce dimanche, de l'alliance de droite et d'extrême droite, victoire en quelque sorte aggravée par le fait que la prédominance en est revenue à cette dernière composante, incarnée par les Frères d'Italie de Georgia Meloni, l'Union européenne se voit gratifier d'un souci supplémentaire, elle qui déjà n'en manque pas, la guerre en Ukraine n'étant pas le moindre. Ce qui n'a pas pu se produire en France, lors de la présidentielle d'abord, ensuite aux législatives, c'est-à-dire la victoire d'un parti souverainiste, vient donc d'avoir lieu en Italie, la troisième plus grande économie du continent, et néanmoins pays fondateur de l'Union. Bien que le temps soit passé où les partis d'extrême droite aient pour programme de quitter l'Union, et d'abandonner sa monnaie unique, ils n'en continuent pas moins d'être idéologiquement incompatibles avec elle sur des questions à forte charge symbolique. L'extrême droite européenne a aujourd'hui un exemple respecté, une référence obligée, sinon un chef obéi : Viktor Orban, Premier ministre hongrois, en poste sans interruption depuis 2010, 12 années consécutives donc de pouvoir, sans compter un premier passage à la tête du gouvernement de 1998 à 2002, au total une longévité d'exception sur le continent.

Suite en page 3

Encourager l'investissement et mettre fin à la bureaucratie

Les instructions du Président aux walis seront concrétisées dans les délais



Le gouvernement s'engage à concrétiser dans les meilleurs délais les instructions du Président Tebboune données aux walis lors de la rencontre Gouvernement-walis, au titre de la stratégie de soutien au développement local et de renforcement de la dynamique économique pour en faire un véritable levier du développement économique.

Page 2

Rentrée universitaire à Béjaïa

Plus de 8 000 nouveaux étudiants ont rejoint les amphithéâtres

Page 4

Festival national du théâtre amateur de Mostaganem

Plus de trente troupes au rendez-vous

Page 7

Encourager l'investissement et mettre fin à la bureaucratie

Les instructions du Président aux walis seront concrétisées dans les délais

■ Le gouvernement s'engage à concrétiser dans les meilleurs délais les instructions du Président Tebboune données aux walis lors de la rencontre Gouvernement-walis, au titre de la stratégie de soutien au développement local et de renforcement de la dynamique économique pour en faire un véritable levier du développement économique.

Par Louisa A. R.

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, a assuré que le discours d'orientation prononcé par le président de la République, samedi, à l'ouverture de cette rencontre, contient des instructions pertinentes pour en faire un véritable levier du développement économique, s'engageant à en concrétiser la teneur dans les meilleurs délais en coordination avec l'ensemble des acteurs et intervenants selon un calendrier précis. En effet, les walis ayant longtemps compté sur les budgets qui proviennent des caisses de l'Etat pour le développement local et pallier le manque flagrant d'investissements, doivent maintenant redoubler d'imagination pour générer leurs propres ressources et créer de la richesse. Lors de la rencontre annuelle qui a réuni le gouvernement et les walis, le chef de l'Etat a instruit les walis de faciliter les parcours aux investisseurs pour les amener à ramener de l'argent et construire des projets créateurs de richesses et d'emplois. Pour y parvenir, un cadre juridique a été rénové pour redynamiser l'investissement local dans tous les secteurs, caractérisés par la promulgation d'une nouvelle loi et de tous les textes d'application y afférents. Les walis peuvent aussi se réjouir de restituer des prérogatives qui sont les leurs, mais aussi du fait qu'ils soient allégés de certaines autres afin qu'ils puissent se consacrer complètement au développement local dont ils ont la charge. Ainsi,



Ph.D.R.

le gouvernement a mis en place les dernières retouches du projet de statut particulier des walis, qui sera soumis prochainement au président de la République. Cette loi devrait apporter un véritable appui et un élan qualitatif à l'action des walis sur le terrain, a souhaité le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, lors de la clôture des travaux de la rencontre Gouvernement-walis. Certaines lacunes enregistrées ont été supprimées grâce à l'initiative du président de la République de rétablir le Conseil exécutif de wilaya sous l'autorité des walis, ce qui permettra aux walis de travailler en toute aisance étant le seul pouvoir exécutif dans la wilaya, a-t-il ajouté. «Vous avez toutes les prérogatives dans la gestion et la concrétisation du processus de développement auquel aspire la population», a déclaré le Premier ministre à l'adresse des walis. Pour accélérer le processus de développement local, le chef de l'Etat a enjoint les walis de récupérer le foncier non exploité et son octroi à ceux qui veulent vraiment l'exploiter. Quant à la réforme de la gouvernance au niveau local, le Premier ministre a annoncé également la révision des codes communal et de wilaya. Présidant la séance de clôture de la réunion Gouvernement-walis, le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, a appelé les walis à faire la promotion des capacités que recèlent leurs wilayas dans tous les secteurs, à l'instar de l'Industrie, des

Ressources en eau, des Energies renouvelables et des services. Cette approche économique signifie une programmation efficace selon les priorités définies et les besoins des régions, un suivi des projets dès leur inscription jusqu'au parachèvement de la réalisation et au suivi des investissements sur le terrain.

Après une période difficile engendrée par la crise sanitaire mondiale, le taux de croissance économique a renoué avec sa tendance haussière. «Nous veillons à ce que ce taux ne soit pas inférieur à 4%», a souhaité le

Tendance haussière de la croissance économique

Après une période difficile engendrée par la crise sanitaire mondiale, le taux de croissance économique a renoué avec sa tendance haussière. «Nous veillons à ce que ce taux ne soit pas inférieur à 4%», a souhaité le

premier ministre. Indiquant que le caractère social de l'Etat demeure pour une ferme conviction à laquelle il ne renoncera point, il a rappelé le soutien continu des pouvoirs publics aux différentes catégories en vue d'améliorer le pouvoir d'achat et d'assurer une vie décente à tous les citoyens. Le budget alloué aux transferts sociaux directs et implicites en 2022 s'est élevé à plus de 5 131 milliards de DA, a-t-il soutenu, soulignant que tout est fait pour que ces subventions soient ciblées. Evoquant les finances locales ayant constitué l'un des axes abordés par la rencontre Gouvernement-walis, le Premier ministre a souligné l'impératif de réformer la fiscalité locale et le système de la Caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales (CSGCL), affirmant qu'il s'agit là des priorités du gouvernement à concrétiser avant la fin de l'année en cours. Il sera procédé à la révision des critères régissant la répartition des aides aux communes dans le cadre de ce dispositif, a-t-il précisé. Mettant en avant les grands efforts de l'Etat afin de fournir les structures et les équipements publics, le Premier ministre a rappelé que le nombre des projets, au titre des programmes en cours, s'est élevé, fin 2021, à plus de 45 443 avec un budget total de 9 500 milliards de DA. Il a en outre relevé la nécessité d'assurer le suivi continu des projets publics et le respect des délais de réalisation, ajoutant que le manque de suivi a coûté au Trésor public 2 890 milliards de DA en dix ans.

L. A. R.

Le Brent recule à 85,56 dollars

Les prix du pétrole chutent

Les prix du pétrole poursuivaient hier leur déclin de la semaine passée à cause de perspectives économiques de plus en plus sombres, laissant craindre pour la demande de brut.

Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en novembre baissait de 0,68 %, à 85,56 dollars. Le baril de West Texas Intermediate (WTI) américain pour livraison le même mois, perdait 0,72 % à 78,17 dollars. «Le prix du pétrole s'est considérablement replié par rapport aux sommets atteints au cours des derniers mois», commente un analyste. «La combinaison de la hausse du dollar et de l'impression d'un manque de demande en raison des craintes de récession ont fait baisser le prix», poursuit-il, bien que cette baisse des cours réduise également «un élément de pression inflationniste». Le brut est «en passe de perdre tous les gains de 2022 (...) à cause de la détérioration des perspectives économiques mondiales et de la hausse du dollar», appuie un autre analyste. Depuis début 2022, le Brent est en hausse d'environ 9 %, et son

homologue américain le WTI d'environ 3 %, bien loin de leur pic de mars à respectivement 139,13 dollar et 130,50 dollars. «Si l'invasion russe de l'Ukraine était le principal moteur des sommets atteints par l'or noir en mars à cause d'un possible manque d'approvisionnement en hydrocarbures, pour les analystes elle est désormais responsable de la chute des prix, en ayant «poussé le monde au bord de la récession», estime Tamas Varga, de PVM Energy. La hausse des prix des matières premières a considérablement augmenté le coût de la vie et plusieurs grandes banques centrales s'efforcent d'éteindre «par tous les moyens ces feux inflationnistes», poursuit-il, à coup de resserrement agressif de leur politique monétaire, comme aux Etats-Unis la semaine passée.

L'OCDE s'attend à des conséquences durables sur la croissance mondiale

L'OCDE (Organisation de coopération

et de développement économiques) a d'ailleurs revu en forte baisse sa prévision de croissance mondiale pour l'an prochain sous l'effet de conséquences plus durables qu'anticipé de la guerre en Ukraine, surtout en zone euro, et de la hausse des taux d'intérêt des banques centrales pour contenir l'inflation. Si l'organisation basée à Paris s'attend toujours à ce que la croissance mondiale atteigne 3,0 % cette année, elle ne la voit plus qu'à 2,2 % en 2023, contre 2,8 % lors de sa précédente prévision en juin. L'OCDE se montre particulièrement pessimiste pour les pays européens, dont les économies sont les plus exposées à la crise provoquée par l'invasion russe en Ukraine, mais pas beaucoup plus optimiste pour les Etats-Unis. La production mondiale devrait être de 2 800 milliards de dollars plus faible l'an prochain que ne le prévoyait l'OCDE avant le début de la guerre en Ukraine – soit l'équivalent du PIB de la France. «La guerre d'agression de la Russie contre l'Ukraine a entraîné des perturbations

supplémentaires sur les marchés des produits de base et a accentué la hausse des prix», a déclaré son secrétaire général, Mathias Cormann, lors d'une conférence de presse. «La guerre, le poids des prix élevés de l'énergie et des denrées alimentaires ainsi que la politique de zéro Covid-19 en Chine impliquent que la croissance sera faible et l'inflation plus élevée et plus longue», a-t-il ajouté. L'OCDE s'attend à ce que la croissance économique dans la zone euro passe de 3,1 % cette année à 0,3 % en 2023, ce qui laisse entendre que le groupe de 19 pays partageant la monnaie unique devrait passer au moins une partie de l'année prochaine en récession – qui se définit par deux trimestres consécutifs de contraction. L'Organisation prend ainsi acte d'une situation fortement dégradée depuis le quasi arrêt des livraisons de gaz naturel russe, alors qu'elle prévoyait encore au mois de juin une croissance de 1,6 % dans la zone euro l'an prochain.

Meriem Benchaouia

Célébration du Mouloud

L'association des consommateurs dit «non aux pétards»

■ «Les produits pyrotechniques, tels que les pétards, les feux d'artifice et les fusées, représentent un danger réel et peuvent provoquer de graves accidents», a indiqué le coordinateur national de l'Organisation algérienne pour la protection et l'orientation du consommateur et son environnement (Apoce), Fadi Tamim, annonçant l'organisation, dès la semaine prochaine, d'une campagne de sensibilisation aux risques liés à l'utilisation des pétards aux niveaux des établissements scolaires.

Par Thinhinane Khouchi

À quelques jours de la célébration du Mawlid Ennabaoui, prévu le 8 octobre, des étals de vente de produits pyrotechniques, pétards, feux d'artifice et fusées, commencent à se dresser au niveau des rues de la capitale. Les citoyens ne s'y précipitent pas, étant pris par les achats des articles scolaires. D'autres parents ont carrément décidé de ne pas acheter de pétards cette année. Une décision saluée par l'Organisation algérienne pour la protection et l'orientation du consommateur et son environnement. En effet, dans une publication sur sa page Facebook, l'Apoce a lancé un appel aux citoyens de ne pas acheter de pétards. Pour Fadi Tamim, coordinateur national de l'Organisation, «les produits pyrotechniques, tels que les pétards, les feux d'artifice et les fusées, représentent un danger réel et peuvent provoquer de graves accidents», ajoutant, lors

d'un appel téléphonique, que «chaque année, des accidents surviennent, mettant en danger la vie des individus et la fête tourne au drame pour beaucoup». Notre interlocuteur nous affirme que les produits pyrotechniques «sont responsables d'incendies et de pollution sonore causée par la déflagration des pétards», mettant en garde sur «l'impact de leurs bruits forts et répétés sur le bien-être physique, particulièrement les personnes âgées, les malades, les femmes enceintes et les enfants». M. Tamim nous dira également que «les pétards sont une perte d'argent vu leurs prix qui augmentent chaque année». Il a signalé, par ailleurs, que la vente de ces produits se fait sans surveillance. En outre, notre interlocuteur nous a confié qu'en premier lieu, l'Organisation a opté pour une campagne de sensibilisation aux risques des pétards sur les réseaux sociaux, mais dès la semaine prochaine, elle organi-



sera une campagne au niveau des écoles pour sensibiliser les enfants aux risques liés aux produits pyrotechniques, tels que les pétards, les feux d'artifice et les fusées. «Les enfants et les adolescents sont les plus touchés par les accidents liés à l'utilisation des pétards et les plus vulnérables. Chaque année, ces produits pyrotechniques causent des brûlures extrêmement graves, voire irréversibles», nous confie M. Tamim, affirmant que

«les brûlures des 2^e et 3^e degrés laissent d'immenses cicatrices ou déforment le visage. C'est pourquoi, dès la semaine prochaine ont lancera une campagne de sensibilisation au niveau des écoles». Enfin, notre interlocuteur a invité les parents à ne pas acheter de pétards et à protéger leur progéniture des dangers qui les guettent lors de l'usage des produits pyrotechniques.

T. K.

10^e Commission mixte économique algéro-russe

Ouverture de la réunion des experts

La réunion des experts, préparatoire de la 10^e session de la Commission mixte algéro-russe de la coopération économique, commerciale, scientifique et technique, a été ouverte hier à Alger.

Devant s'étaler sur deux jours, les travaux de cette commission, ouverts en présence de l'ambassadeur de la Fédération de Russie en Algérie, Valerian Shuvaev, abordent des volets économiques et commerciaux qui seront retenus pour la 10^e session de la Commission mixte algéro-russe, qui sera tenue

mercredi prochain.

Dans son allocution, à l'ouverture des travaux, le représentant de la partie algérienne, le directeur général Europe au ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Mohamed El Amine Bencheikh, a plaidé pour «le développement et l'approfondissement des relations bilatérales».

«Les relations entre nos deux pays connaissent un saut qualitatif sur fond des préparatifs pour l'annonce du partenariat stratégique approfondi», a-t-il indiqué, mettant en avant l'apport de ce

partenariat stratégique dans l'intensification des échanges algéro-russes.

De son côté, Ivan Nalich, le représentant de la partie russe, a relevé que «de par l'échange commercial entre les deux pays, l'Algérie constitue le deuxième partenaire de la Russie en Afrique avec un volume d'échange qui a atteint près de 3 milliards de dollars en 2021».

Il a, dans ce sens, assuré de la volonté de son pays à œuvrer pour le renforcement des relations bilatérales, notamment «dans les domaines du commer-

ce et de l'énergie».

Les travaux de la réunion des experts sont scindés en ateliers dans les domaines de l'Énergie, les Transports, l'Enseignement supérieur et le Commerce notamment.

La 9^e session de la Commission mixte économique algéro-russe s'était tenue fin février 2019 à Moscou, et soldée par plusieurs recommandations multisectorielles portant sur le développement et le renforcement de la coopération bilatérale.

K. N.

Rage

11 décès en 2021

Le ministère de la Santé a enregistré 110 000 cas de morsures d'animaux, notamment de chiens, ayant entraîné onze décès par rage en 2021, a indiqué l'épidémiologiste et spécialiste en médecine préventive au ministère, D'Ali Trad.

Dans une déclaration à l'APS, à la veille de la Journée mondiale contre la rage (28 septembre), le responsable a précisé que le ministère avait enregistré, l'année dernière, 110 000 cas de morsures d'animaux, notamment de chiens (90 %) et de chats, qui

ont entraîné onze décès par rage, majoritairement des enfants.

La rage est une maladie contagieuse mortelle causée par un virus qui s'attaque au système nerveux des humains et des mammifères. Ce virus se transmet généralement par la salive d'un animal domestique ou sauvage infecté lors d'une morsure ou par une griffure.

Avant l'apparition des symptômes, la personne infectée par le virus de la rage peut être sauvée, mais l'issue est toujours

fatale une fois les signes déclarés, d'où l'importance d'agir rapidement.

A cette occasion, le spécialiste a fait état de l'élaboration, par le ministère de l'Intérieur, d'une nouvelle loi sur la détention et l'élevage de chiens, qui renforcera, selon lui, le Programme national sectoriel de lutte contre la rage.

Pour prévenir la rage, l'épidémiologiste a mis l'accent sur la sensibilisation des enfants, notamment dans les écoles, à travers des cours dédiés à cette

maladie mortelle, expliquant les risques encourus et la conduite à tenir en cas de morsure.

Les parents doivent, de leur côté, apprendre à leurs enfants à signaler immédiatement toute morsure ou griffure d'animal pour qu'ils puissent rapidement se faire vacciner dans le centre médical le plus proche et éviter ainsi la mort, a-t-il souligné.

D'Trad a également insisté sur l'importance de la préservation de l'environnement et le respect des horaires de sortie des ordures ménagères pour éviter

LA QUESTION DU JOUR

L'extrême droite triomphe aux élections générales italiennes

Suite de la page une

Il n'y a aucune chance que Georgia Meloni, qui revendique la victoire, les résultats officiels n'étant pas encore disponibles, toutefois ce que personne ne lui conteste, conserve le pouvoir aussi longtemps. Au regard de l'instabilité gouvernementale caractéristique de l'Italie, ce serait déjà un exploit pour elle de conserver le pouvoir tout au long d'un premier mandat. Elle n'est pas encore appelée par le président italien à former le gouvernement qu'on se demande déjà en effet combien de temps elle pourra rester à sa tête, une fois qu'elle l'aura mis sur pied, ce qui déjà en soi n'est jamais simple. Or cette arrivée de l'extrême droite au pouvoir en Italie survient à un moment bien particulier, celui du retour de la guerre en Europe. En d'autres temps, un gouvernement Meloni aurait été attendu en premier lieu, et en lien avec l'actualité, sur l'un ou l'autre cheval de bataille de l'extrême droite, comme l'immigration ou la bureaucratie bruxelloise. La guerre en Ukraine, la question des sanctions contre la Russie, de leurs contrecoups sur les économies européennes, celle des armes qu'il faut ou non continuer d'envoyer en Ukraine, sont en réalité les sujets brûlants du moment, ceux qui peuvent défaire une alliance, même une venant juste de triompher. Il se trouve que les trois partis de l'alliance victorieuse ne sont pas tout à fait sur les mêmes positions quant à ces pierres de touche. Forza Italia de Silvio Berlusconi, et la Ligue de Matteo Salvini ne sont pas aussi antirusse que l'exige l'air du temps en Europe, alors que les Frères d'Italie, pourtant plus souverainistes et identitaires, tout en se déclarant atlantistes reprennent à leur compte la politique des sanctions. Ces dissonances n'ayant pas empêché l'alliance de ces trois formations de se nouer, il faut croire que pour ces partis l'essentiel est ailleurs, dans les questions de politique interne. Elles ne manqueront pas de l'affaiblir cependant, si les conséquences de la guerre, dont la pénurie en matière d'énergie n'est pas la moins pressante, se font durement sentir, une éventualité qui tend à s'affirmer. M. H.

quelles ne s'amoncellent dans les quartiers d'habitation et n'y attirent des animaux errants, principaux réservoirs et vecteurs du virus de la rage.

Il a enfin recommandé aux propriétaires d'animaux de compagnie, notamment de chiens et de chats, de les faire vacciner pour les protéger et protéger leur entourage, d'autant que le vaccin est disponible en Algérie, a-t-il dit.

R. S.

Rentrée universitaire à Béjaïa

Plus de 8 000 nouveaux étudiants ont rejoint les amphithéâtres

■ Une peu plus de 42 000 étudiants ont rejoint les amphithéâtres de l'université Abderrahmane-Mira de Béjaïa, et devraient suivre leurs études au niveau des nombreux campus de la wilaya (Aboudaou, Targa Ouzemour, El-Kseur et Amizour).

Par H. Cherfa

Parmi ces derniers, 8 083 nouveaux étudiants ont rallié pour la première fois l'université de Béjaïa sur les 8 300 nouveaux bacheliers qui initialement y ont été affectés. Selon Saïd Bey, vice-recteur chargé de la pédagogie à l'université de Béjaïa, «8 083 étudiants ont validé leur inscription et rejoint l'université de Béjaïa cette année,

dont 1 600 inscrits dans la filière sciences et technologies». Et d'ajouter : «1 300 étudiants sont affectés à la filière sciences économiques, 1 200 à la filière droit, alors que 60 étudiants à la filière formation professionnelle emballage et qualité et 287 en médecine». Selon notre interlocuteur, «en matière d'encadrement pédagogique, l'université de Béjaïa arrive tant bien que mal à gérer la situation, notamment les insuffisances du personnel encadreur, par le renforcement de ses effectifs à travers le recrutement de 25 enseignants comme c'est le cas cette année, en plus de 20 autres enseignants qui devraient rejoindre leurs postes après une formation à l'étranger ainsi que 10 autres qui ont été mutés chez nous». S'agissant de l'hébergement des étudiants, «7 883 demandes ont été validées par les services de la Direction des œuvres universitaires (DOU) de la wilaya de Béjaïa et les chambres ont été attribuées aux



étudiants au niveau des résidences universitaires que compte la wilaya», a indiqué récemment un responsable à la Direction des œuvres universitaires de Béjaïa, en l'occurrence, Moudache Ahcen, sur radio Soummam. De plus, 1 490 demandes de transfert ont également été validées, dont 570 garçons et 920 filles pour lesquels

des chambres ont été réservées. S'agissant de la restauration et l'affiliation sociale, 1 761 demandes sont déjà prises en charge. Pour rappel, la rentrée universitaire a été décalée d'une semaine afin de permettre l'achèvement des travaux de restauration des blocs d'hébergement endommagés suite au séisme du 18 mars dernier, notamment les

résidences de Targa Ouzemour et El-Kseur. Trois opérations avaient été initiées dans ce sens. «Les travaux de réfection des blocs sont achevés», nous confirmait il y a quelques jours le chef de département des ressources humaines à la Direction des œuvres universitaires de Béjaïa, Ahcen Moudache.

H. C.

Entités intégrées de Djamaâ El Djazair Installation du comité de suivi des préparatifs d'occupation

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmahdi, a supervisé, dimanche, l'installation du comité de suivi des préparatifs d'occupation des entités intégrées de Djamaâ El Djazair, lequel sera chargé d'assurer la fonctionnalité et la disponibilité de ces entités, selon le communiqué du ministère. Djamaâ El Djazair comprendra cinq entités intégrées, mises en place en vertu de décrets exécutifs parus le 20 avril 2022 dans le Journal officiel numéro 28. Il s'agit de l'Ecole nationale supérieure des sciences islamiques (Dar El Coran), du Centre de recherche en sciences religieuses et dialogue des civilisations, de la Bibliothèque, du musée public national «Musée de la civilisation islamique en Algérie» et du Centre culturel islamique.

K. L.

Accidents de la circulation 3 morts et 114 blessés en 24 heures

Trois personnes sont décédées et 114 autres ont été blessées dans 97 accidents de la circulation survenus du 23 au 24 septembre (fin de semaine écoulée) en zones urbaines, indique, hier, un communiqué de la Direction générale de la Sécurité nationale (DGSN). Tout en soulignant que la raison principale de ces accidents est liée au «facteur humain», les mêmes services rappellent aux usagers de la route «l'impératif du respect du code de la route et la nécessité d'être prudents et vigilants durant la conduite». La DSGN rappelle, en outre, qu'un numéro vert (15-48) et un autre destiné aux secours (17) est mis, 24h/24h, à la disposition des citoyens.

R. N.

Etat des établissements sanitaires

Le ministre de la Santé ordonne la mise en place d'équipes d'inspection

Le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi, a instruit, dimanche, à l'effet de la mise en place d'équipes d'inspection chargées de s'enquérir de l'état des établissements sanitaires et de présenter des rapports périodiques, indique un communiqué du ministère.

«Lors d'une réunion de coordination avec les cadres du ministère, M. Saihi a donné des instructions aux différentes direc-

tions en tête desquelles l'Inspection générale pour la mise en place impérative d'équipes d'inspection chargées de s'enquérir de l'état des établissements sanitaires», selon le communiqué. A ce propos, le ministre a souligné «l'importance de présenter des rapports périodiques à l'Inspection générale du ministère sur l'état de toutes les structures réparties à travers le territoire national, notamment en

ce qui concerne l'hygiène sanitaire, l'accueil et l'orientation, la disponibilité des médicaments et l'entretien périodiques des appareils et équipements».

D'après le communiqué, «M. Saihi a appelé, lors de cette réunion, à opérer un changement qualitatif et effectif en matière de prestations sanitaires tout en améliorant les conditions de prise en charge des citoyens».

Le ministre a exhorté aussi à «l'impératif d'appliquer cette instruction qui sera accompagnée du soutien nécessaire aux directeurs des différents établissements sanitaires, en vue de les orienter selon les axes prévus dans la nouvelle feuille de route du secteur de la Santé, tout en s'engageant à la réalisation des objectifs définis».

Hamid N.

Rencontre/ Oiseaux migrateurs dans les zones humides

La nidification et la reproduction tributaires de la salubrité des milieux naturels

Les intervenants au séminaire international sur «La biodiversité en Algérie, richesse et conservation», tenu dimanche à l'université Larbi Ben-M'hidi d'Oum El Bouaghi, ont assuré que la nidification et la reproduction des oiseaux migrateurs à travers les zones humides du pays sont «tributaires de la salubrité des milieux naturels».

«Beaucoup de zones humides urbaines, notamment des villes côtières algériennes, ont été polluées par les eaux usées domestiques et industrielles et autres facteurs», a déploré Moussa Houhamdi de l'université de

Guelma au cours de cette rencontre organisée par le Laboratoire d'écologie fonctionnelle et environnement de la faculté des Sciences exactes et des Sciences de la nature et de la vie.

«En dépit de la pollution, ces zones humides continuent d'accueillir annuellement des dizaines d'espèces d'oiseaux migrateurs dont certaines menacées d'extinction», a souligné l'universitaire, avant d'inviter les chercheurs à œuvrer davantage à trouver les solutions opérationnelles pour la conservation des zones humides qui, a-t-il relevé, ont un impact direct sur le climat

et la salubrité de l'environnement en général.

Pour Naïma Kem, chercheuse au Centre de recherche scientifique et technique sur les régions arides de Biskra, les espèces végétales résistantes à la salinité du sol vivant dans les zones humides sahariennes salines peuvent être introduites dans les zones à sol salin où ces plantes ne poussent pas naturellement, de sorte à constituer une source d'alimentation pour nombre d'animaux et contribuer à la préservation de la biodiversité.

La première journée du séminaire a été également marquée par la présentation d'une com-

munication sur «le suivi des tâches quotidiennes d'une famille de fougère macroule au lac des oiseaux (El-Tarf)» de Hadia Rizzi (université d'El-Tarf) et une autre sur «la certification Iso 14001 2015 au service de la biodiversité» de Meriem Hadjijid (université Monastir de Tunisie).

Le séminaire, dont les travaux se déroulent en séance plénière et en ateliers thématiques, regroupe des chercheurs de 41 universités algériennes et de Tunisie dont certains participent par téléconférence, a indiqué le président du séminaire, Hichem Khammar.

Lyes F.

Annaba

34 000 tonnes de coke russe pour approvisionner le complexe Sider El Hadjar

■ Un navire chargé de 34 000 tonnes de coke en provenance de la fédération de Russie et destiné à alimenter le haut fourneau du complexe sidérurgique Sider El-Hadjar vient d'accoster au port d'Annaba, a-t-on indiqué, dimanche, dans un communiqué du Groupe industriel Sider Annaba.



Par Salem K.

L'opération s'inscrit dans le cadre d'un accord d'approvisionnement conclu entre le complexe Sider El Hadjar

d'Annaba et le fournisseur russe Black Rabbit DMCC, sous l'égide du Groupe algérien Imital, en vue de fournir cette matière première nécessaire au fonctionnement du haut fourneau qui représente le nerf du cycle productif

de l'usine d'El Hadjar et lui permettre de surmonter les difficultés d'approvisionnement en coke enregistrées sur le marché mondial, a précisé dans le communiqué le directeur des relations publiques du Groupe industriel Sider, Hichem Bammoune. La cargaison de coke a été acquise au prix compétitif de 600 dollars la tonne, dont le prix a atteint sur le marché mondial 800 dollars, a ajouté le même responsable, précisant qu'une seconde cargaison de 26 000 tonnes de coke du même fournisseur est attendue au port d'Annaba pour les prochaines heures, de sorte à porter la quantité totale acquise par le complexe Sider El Hadjar à 60 000 tonnes.

M. Bammoune a rappelé qu'une cargaison d'expérimenta-

tion de 18 000 tonnes du même fournisseur avait été reçue la mi-août passée par Sider El Hadjar et a été soumise aux tests techniques du Haut fourneau n° 2 qui ont confirmé sa conformité aux normes physico-chimiques en vigueur.

Le directeur des relations publiques du Groupe industriel Sider a souligné, dans le communiqué, que «l'opération d'acquisition du coke en un temps record, avec des conditions de facilitation et à un prix compétitif, a permis aux travailleurs du complexe et de son staff gérant de reprendre espoir pour une activité productive stable et continue en cette conjoncture exceptionnelle que connaît le marché de matières premières à l'échelle mondiale».

S. K.

Énergie

Les Emirats vont fournir à l'Allemagne du gaz liquéfié et du diesel

Les Emirats arabes unis et l'Allemagne ont signé, dimanche, à l'occasion d'une visite du chancelier allemand Olaf Scholz à Abou Dhabi, un accord prévoyant la fourniture, en 2022 et 2023, de gaz liquéfié et de diesel de ce pays du Golfe à Berlin. Le ministre émirati de l'Industrie, Sultan al-Jaber, s'est félicité d'un «nouvel accord historique qui renforce le partenariat énergétique en pleine expansion entre les Emirats arabes unis et l'Allemagne», lors de la signature de l'accord, en présence du chancelier Olaf Scholz.

L'accord signé prévoit l'exportation d'une cargaison de gaz naturel liquéfié (GNL) vers l'Allemagne à la fin de 2022, puis la fourniture de quantités supplémentaires en 2023.

L'agence «Wam» fait état d'une livraison directe de diesel réalisée en septembre et d'un accord pour fournir jusqu'à 250 000 tonnes par mois de diesel pour 2023.

En vertu de cet accord, les Emirats arabes unis fourniront «une cargaison de GNL qui sera livrée fin 2022 et utilisée pour la mise en service du terminal flottant d'importation de GNL de l'Allemagne à Brunsbuettel», un port de la mer du Nord.

La société pétrolière publique émiratie «ADNOC» a effectué sa toute première livraison directe de diesel à l'Allemagne en septembre, et «fournira jusqu'à 250 000 tonnes de diesel par mois en 2023», selon la même source.

R. E.

Agroalimentaire

Constantine accueille «Agrest-Expo» du 26 au 29 octobre

La ville de Constantine accueille du 26 au 29 octobre prochain deux salons internationaux consacrés aux secteurs de l'agriculture et de l'agroalimentaire, dans le cadre d'un événement économique intitulé «Agrest-Expo», a-t-on appris, dimanche, auprès des organisateurs.

Cet événement économique, placé sous le haut patronage du ministre du Commerce et de la Promotion des exportations et sous l'égide du wali de la wilaya de Constantine, regroupe le Salon international de l'agriculture, de l'élevage et du matériel agricole et le Salon international de l'industrie et de l'export des produits agroalimentaires et de

l'emballage. «Agrest-Expo», organisé par l'entreprise «Group SF Communication» en partenariat avec l'Association nationale des exportateurs algériens (Anexal) et la Chambre de commerce et d'industrie Rhumel, regroupera près de 200 exposants nationaux et étrangers. Il se veut «une opportunité de mettre en valeur les potentialités et atouts de la région de l'Est algérien auprès des opérateurs économiques algériens et étrangers, en vue de renforcer la dynamique actuelle et d'envisager des investissements porteurs à l'avenir», selon la même source. Le renforcement des investissements dans ces deux créneaux «névralgiques» sera au

cœur de cet événement économique, qui se tiendra pour la première fois dans l'Est algérien, à travers des rencontres professionnelles B to B entre des opérateurs nationaux et étrangers représentant plus d'une vingtaine de pays, européens, asiatiques et africains, a-t-on ajouté.

L'élevage ovin, bovin, avicole et apicole, la céréaliculture, culture maraîchère, production laitière, arboriculture fruitière, santé animale, constituent les principales filiales à exposer dans le pavillon dédié à l'agriculture, qui connaîtra la participation de près d'une centaine d'opérateurs algériens et étrangers.

L'autre pavillon abritera des professionnels de l'industrie

agroalimentaire, des équipements de transformation et des entreprises spécialisées dans l'emballage, avec une forte présence d'opérateurs dans ces filières qui «enregistrent une croissance remarquables ces dernières années en Algérie», selon la même source.

«La visée essentielle de l'événement Agrest-Expo est de permettre aux exposants et visiteurs professionnels de tisser des liens de partenariat à même d'accroître le développement économique national, d'atteindre la sécurité alimentaire et de renforcer la cadence de l'exportation des produits algériens vers les marchés étrangers», a-t-on noté.

S. K.

Agriculture à Mostaganem

Un salon, une vision et des perspectives

Il est évident qu'en Algérie le secteur de l'Agriculture reste de nos jours le vecteur élémentaire de l'économie nationale. Ce secteur, toujours en évolution, se verse aujourd'hui vers la technologie et vers l'innovation afin de garantir à ses multiples filières, toujours croissantes, un développement tendant vers la performance. A Mostaganem, cette vision est devenue un axe nodal de la réflexion. A travers une constante concertation, la Direction des services agricoles et La Chambre d'agriculture, ayant conscience des enjeux de l'innovation, de la technologie et

du marketing agricole, fusionnent leurs efforts pour établir la stratégie du salon. Dans sa deuxième édition le «MOSTAEXPO 22» vient réunir les agriculteurs nationaux et internationaux dans un salon, espace d'échanges d'expériences entre les professionnels de la terre. Ce salon accueillera des exposants venant de dix pays étrangers, dont la majorité européens, et plus de deux cents exposants nationaux représentant l'ensemble des filières du secteur. Cet événement économique prend un caractère d'exception. On y participe car on croit aux

échanges, à l'innovation, on valorise les expériences des uns et des autres. Trois jours durant, cet espace économique va à l'aboutissement des performances visées par la stratégie établie à Mostaganem. Les écoles supérieures, les Facultés d'agronomie avec leurs compétences viennent en valeur ajoutée à ce salon. Pour dire que la vision a cerné ses objectifs de développement. Faut-il souligner que beaucoup de filières sont naissantes en Algérie et ont besoin d'échanger et de s'imprégner des méthodes congrues appliquées ailleurs. C'est pour

cela que l'innovation technologique dans le secteur agricole est aujourd'hui un axe non négligeable du développement. En effet, tout semble aller dans le bon sens, celui de la stratégie économique nationale arrêtée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Les organisateurs attachent une importance capitale et œuvrent sans relâche pour la réussite de cette grandiose manifestation économique. On a voulu que le salon soit international, car on croit aux échanges d'expériences visant à améliorer la profession de la terre. Pour ce

salon, on a placé le marketing agricole à son plus niveau pour le succès de l'événement.

Le secteur tend à former, à numériser, à innover pour développer les filières qui contribuent à la garantie alimentaire, à la création de la richesse et à l'employabilité. Pour cela, lors de la cérémonie d'ouverture, de multiples conventions devront être ratifiées à plusieurs niveaux. A Mostaganem, on a mis tous les moyens humains et matériels à contribution pour réussir cette manifestation qui ouvre ses portes aujourd'hui.

Lotfi Abdelmadjid

Naâma De nouvelles spécialités en vue à la rentrée professionnelle prochaine

Près de 10 spécialités seront introduites, au titre de la rentrée professionnelle prochaine (session d'octobre 2022) dans la wilaya de Naâma, en réponse aux besoins du marché de l'emploi, a-t-on appris, dimanche, auprès de la Direction de la formation et de l'enseignement professionnels. Il s'agit de spécialités qui entrent dans la formation résidentielle et d'apprentissage, à l'instar des travaux publics, des ouvrages d'art, des assurances, d'agents de protection et de sécurité, de maintenance du gazon synthétique, d'entretien et de maintenance des piscines, de la gestion des stocks et logistique, de la culture des plantes médicinales et aromatiques, du montage des toits de panneaux en aluminium et l'exploitation des données, a-t-on précisé. La rentrée de la formation professionnelle prochaine sera marquée dans la wilaya par l'ouverture de 3 174 nouveaux postes pédagogiques, répartis sur différents modes de formation notamment à travers l'apprentissage (1 029 postes), la formation qualifiante destinée à la femme au foyer, aux pensionnaires des établissements de rééducation et au milieu rural (915 postes), la formation résidentielle (845), les cours du soir (110) et la formation par passerelles (75). La session d'octobre prochain verra aussi la signature de conventions avec les secteurs des Travaux publics, de l'Action sociale, de la Jeunesse et des Sports et les entreprises privées, dans le but de promouvoir les opportunités de formation, notamment en mode d'apprentissage et d'assurer la disponibilité d'une main-d'œuvre qualifiée, a-t-on relevé de même source. A signaler que les inscriptions pour cette session se poursuivent jusqu'au 6 octobre prochain, alors que les opérations de sélection et d'orientation auront lieu durant la période allant du 9 au 11 du même mois. Le secteur de la Formation et de l'Enseignement professionnels dans la wilaya de Naâma dispose de 15 établissements de formation, dont 9 centres et instituts spécialisés, 4 annexes ainsi qu'un établissement de formation privé agréé, a-t-on ajouté.

R. R.

Béjaïa

Mise en exploitation d'une 4^e ferme aquacole de dorades

■ Une quatrième ferme aquacole spécialisée dans l'élevage de la dorade royale a été mise en exploitation, samedi, dans la zone côtière de Beni-Ksila, 70 km à l'ouest de Béjaïa, avec l'objectif de produire, dans 14 mois, une récolte de 150 tonnes de poissons, a-t-on appris dimanche, auprès de la Direction de la pêche et des ressources halieutiques de la wilaya.

Par Sami N.

La nouvelle structure porte à cinq le nombre de fermes installées dans la région, dont quatre sont en production et une autre installée mais non encore fonctionnelle, mais le sera une fois les dernières formalités administratives finalisées, a souligné le directeur de la pêche et des ressources halieutiques de la wilaya de Béjaïa, Karim Boudjema. «D'ici novembre, ce potentiel aquacole va produire pas moins de 650 tonnes de dorades, pour l'essentiel, et aussi du loup de mer. Neuf cages sont prêtes à la récolte», a-t-il précisé. La dernière ferme inaugurée a reçu un empoissonnement de 500 000 alevins, répartis à travers deux cages, pour une capacité de production de 150 tonnes et qui prélude à une opération identique de deux autres cages similaires, bientôt, avec un programme prévisionnel d'ensemencement total de l'ordre d'un million d'alevins et une produc-



tion attendue de 300 tonnes de poissons, selon le même directeur. «Beni-Ksila est sur le point d'être une place forte en la matière. Elle se place juste derrière

Chlef qui en est leader», se réjouit le directeur de la pêche qui s'est dit «très optimiste» de voir le créneau de l'élevage dans la wilaya s'envoler totalement en

raison de l'entrée en production d'autres fermes aquacoles, notamment celle de la production de moules.

S. N.

Khenchela

Appel à offrir des facilités pour la création de start-up dans le tourisme thermal

Les participants au séminaire national sur «l'état des lieux et les perspectives du tourisme thermal dans la wilaya de Khenchela», tenu dimanche au pôle universitaire Abdelhak-Rafik-Bererhi de Khenchela, ont appelé les pouvoirs publics à accorder des facilités aux porteurs d'idées innovantes pour la création de start-up dans le secteur du tourisme thermal.

Dans sa lecture des recommandations des séminaristes, la présidente de la rencontre, le D^r Ghania Benharkou, a insisté sur la nécessité de diffuser la pensée entrepreneuriale parmi les étudiants universitaires et de leur offrir toutes les facilités pour lancer leurs propres entreprises

les porteurs de projets et la réduction des délais d'étude des demandes de financement présentées aux banques. Elles ont préconisé, en outre, la qualification de la main-d'œuvre dans le domaine des cures thermales ainsi que l'implication des agences touristiques et voyagistes et le recours aux nouvelles technologies de communication et réseaux sociaux pour la promotion du tourisme thermal dans la wilaya. L'accent a été ainsi porté sur l'adoption de stratégies de marketing et l'association des universitaires spécialisés en marketing pour développer la culture du marketing chez les individus et au sein des entreprises. Pas moins de 25 chercheurs de 12 universités du

les porteurs de projets et la réduction des délais d'étude des demandes de financement présentées aux banques.

Elles ont préconisé, en outre, la qualification de la main-d'œuvre dans le domaine des cures thermales ainsi que l'implication des agences touristiques et voyagistes et le recours aux nouvelles technologies de communication et réseaux sociaux pour la promotion du tourisme thermal dans la wilaya. L'accent a été ainsi porté sur l'adoption de stratégies de marketing et l'association des universitaires spécialisés en marketing pour développer la culture du marketing chez les individus et au sein des entreprises. Pas moins de 25 chercheurs de 12 universités du

pays ont participé à cette rencontre initiée par la maison de l'entrepreneuriat de l'université Abbas-Laghrou, en coordination avec la faculté des sciences économiques et commerciales et des sciences de gestion.

Le séminaire a aussi donné lieu à une intervention de la directrice de wilaya des équipements publics, Nabila Mamène, sur le projet de complexe de repos et de récréation familiale à Hammam Essalihine, dont l'étude technique vient d'être achevée et un exposé sur les potentialités du thermalisme dans la wilaya donné par Kamel Aït Zaouch, chef de service à la Direction du tourisme et de l'artisanat.

Ali O.

Tlemcen

Le programme «Jil Siyaha» lance une première formation

Le programme «Jil Siyaha», initié conjointement avec l'Union européenne (UE) et l'Algérie, a lancé, dimanche à Tlemcen, sa première formation axée particulièrement sur l'identification des besoins en compétences des entreprises dans le secteur du Tourisme. Cette première formation de trois jours, à laquelle prend part une vingtaine

de cadres des secteurs (public et privé) du Tourisme et de l'Artisanat, de l'Enseignement supérieur et de la Formation professionnelle, vise à adapter les opportunités de formation aux besoins effectifs de l'économie locale du tourisme, a souligné la chargée de communication du programme «Jil Siyaha», Hamzaoui Ouahiba. Cette ses-

sion, abritée par la résidence hôtelière Islam de Tlemcen, a pour objectifs de recenser les besoins qualitatifs et quantitatifs en compétences pour déterminer les formations à créer et à adapter ou à abandonner, connaître l'écart entre l'offre de formation et les besoins des entreprises en matière de main-d'œuvre et planifier, par conséquent, le développe-

ment des programmes de formation, selon la même source. «Jil Siyaha» est un programme de coopération entre l'Algérie et l'UE au profit du ministère du Tourisme et de l'Artisanat qui touche quatre wilayas pilotes, en l'occurrence Tlemcen, Sétif, Timimoune et Djanet. Il ambitionne d'accroître la contribution des jeunes à la vie socio-économique de leurs

régions et les inclure dans le développement local, a-t-on expliqué. L'objectif principal de ce programme consiste à «promouvoir la participation des jeunes à la vie socio-économique des territoires à travers le secteur du Tourisme et ses chaînes et contribuer indirectement et à terme à la diversification de l'économie algérienne», a-t-on indiqué.

Aya B.

Festival national du théâtre amateur de Mostaganem

Plus de trente troupes au rendez-vous

■ La 53^e édition du Festival national du théâtre amateur s'est ouverte hier à Mostaganem, en présence d'un public nombreux. Pas moins de 35 troupes de théâtre participeront à cette manifestation qui se poursuit jusqu'au 30 septembre courant.



Par Abia Selles

La 53^e édition du Festival national du théâtre amateur revêt cette année un caractère exceptionnel, notamment après deux ans d'absence en raison de la pandémie de Covid-19, a indiqué, dans une déclaration à la presse, le directeur artistique du festival, Abdelatif Benahmed.

Les spectacles de catégorie A et de classe B seront présentés à la maison de culture Ould-Abderrahman-Kaki et au théâtre régional Djillali-Benabdelhalim, tandis que le public suivra les représentations de Classe C et du Théâtre de rue, au niveau de places publiques dans la ville de Mostaganem et au siège du théâtre «El-Moudja», dans le quartier de Salamandre, a-t-on indiqué.

Le nouveau commissariat du festival œuvre, depuis son installation il y a un mois, à préparer cette édition en chargeant un

comité de sélectionner les œuvres qui participeront à la plus ancienne manifestation culturelle du genre à l'échelle arabe et africaine, a souligné M. Benahmed. Le commissariat du festival a élaboré un programme de formation de deux années au profit d'environ 140 stagiaires dans divers domaines théâtraux, notamment l'interprétation, la mise en scène, l'écriture dramatique, la scénographie et le théâtre de rue, a précisé la même source.

Les participants suivront des cours pratiques et théoriques durant cette période et réaliseront des œuvres inaugurales pour les deux prochaines sessions du festival en 2023 et 2024 (54^e et 55^e), a annoncé M. Benahmed.

Concernant la coopération dans le domaine technique et de la formation, le commissariat du Festival culturel national du théâtre amateur a récemment

conclu plusieurs accords avec le commissariat du Festival culturel national du théâtre professionnel et l'Institut national supérieur d'art dramatique, selon la même source. **A. S.**

Commemoration du décès de Cheb Hasni La pièce «Hasni chante ce jeudi» bientôt présentée

Le public oranais sera au rendez-vous le 29 septembre avec la générale de la pièce «Hasni chante ce jeudi» de l'association culturelle «El-Amel», à l'occasion du 28^e anniversaire du décès du chanteur raï Hasni Chekroun, connu artistiquement sous le nom de Cheb Hasni, a-t-on appris, dimanche, de son président Mohamed Mihoubi. Cette œuvre sera présentée au petit théâtre de cette association culturelle en hommage à Cheb Hasni, légende du genre artistique Rai, assassiné le 29 septembre 1994. Le regretté Hasni a conquis le public, notamment jeune, avec des chansons qui demeurent immortelles auprès de ses fans, a indiqué à l'APS Mohamed Mihoubi qui a composé et mis en scène la pièce. La pièce raconte l'histoire d'amour de deux jeunes, Yahia et Amel, mais les circonstances les séparent... Pourront-ils enfin réaliser leur rêve de mariage ? C'est ce que révèle la fin de la pièce, a-t-il souligné, notant que «l'idée générale de cette pièce est que l'amour fait la vie, source d'espoir et de réalisation des rêves». «Hasni chante ce jeudi» comprend dix tableaux entrecoupés d'extraits de dix chansons de feu Cheb Hasni, dont «Tal ghiabek ya ghzali» et d'autres encore, bien ancrées dans la mémoire de la génération des années 90, selon le même dramaturge, qui a indiqué que la sélection des chansons est venue après un sondage d'opinions sur les meilleures chansons de Cheb Hasni, mené par l'association et qui a ciblé un échantillon de 100 personnes. Le rôle principal dans la pièce est joué par Mohamed Mihoubi, avec la participation de 13 comédiens des 25^e et 26^e promotions, récemment diplômés après leur formation au niveau de l'association culturelle «El-Amel» qui entend présenter cette œuvre théâtrale au niveau de la maison de la culture et des arts «Zeddour-Brahim-Belkacem» et du théâtre régional Abdelkader-Alloula d'Oran, ainsi que sa programmation dans le cadre de tournées artistiques à travers le pays. **D. R.**

Festival national de la littérature et du cinéma féminins à Saïda

Plusieurs ateliers de formation dans les métiers cinématographiques

La bibliothèque principale de lecture publique «Ouenzar-Abdelkrim» de Saïda abrite depuis, dimanche des ateliers de formation dans les métiers du cinéma dans la spécialité ingénieur du son, ciblant plus de 30 jeunes, a-t-on appris auprès des organisateurs. Cette formation, qui s'inscrit dans le cadre du Festival national de la littérature et du cinéma féminins, dont les festivités ouvertes samedi se poursuivent jusqu'à jeudi prochain, comporte des cours théoriques et pratiques sur les techniques du son et les sonorités, ainsi

que la musique cinématographique. Ces ateliers de formation, encadrés par le réalisateur Salim Hamdi d'Alger et le spécialiste dans le domaine du cinéma, Aït Abdelmalek Abdelaziz de la wilaya de Saïda, seront couronnés par des diplômés au profit des concernés.

Le public était au rendez-vous dans la soirée de dimanche à la salle de cinéma «Douniazed» de Saïda avec la projection, dans le cadre du festival, de deux courts-métrages, «Le chemin de retour» de Rachid Bouchareb et «Soula» de Salah Assad.

Le programme de cet événement culturel qui se tient sous le slogan «Bibliothèque et photo», comprend la projection d'autres films cinématographiques de longs métrages, dont «La vie d'après» de Anis Djaad et «Argou» de Ammar Belkacemi. Le public est convié à la maison de la culture «Mustapha-Khalef» à des séances littéraires et poétiques animées par des poétesses algériennes, à l'instar de Rabéa Djalti, Leïla Ayoun, Meriem Kemmache et Djamilah Rahal.

Les films en compétition durant cette manifestation,

organisée sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, se disputeront le prix «El Kholkhal eddahabi» de la meilleure œuvre cinématographique.

Le programme prévoit, à partir de mercredi prochain à la maison de la culture «Mustapha-Khalef», la projection de cinq courts-métrages. Il s'agit de «Tchebchak Marikan» d'Amel Bliidi, «Koulayali» (Toutes les nuits) d'Amina Saïd, «Bahrina» (Notre mer) de Fatiha Hafiane et «Oughniet El Houdoue» (La chanson du calme) d'Arezki Larbi. **F. H.**

Projet de loi de l'artiste

Des propositions pour la création d'un marché de l'art

La création d'un marché de l'art est l'une des propositions faites dimanche par les artistes des wilayas de Tizi-Ouzou et Boumerdès, lors des travaux d'un atelier pour l'élaboration du projet de loi de l'artiste.

Lors de cet atelier organisé par le ministère de la Culture et des Arts et abrité par la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou, des intervenants ont suggéré la création d'un marché de l'art afin de permettre à certains artistes, les plasticiens notamment, qui ne gagnent pas de cachets lors des expositions, de vendre leurs œuvres.

C'est la proposition formulée par l'artiste plasticien, diplômé de l'Ecole des beaux arts d'Azazga (Tizi-Ouzou), Kocila Tighilt, et réitérée par le comédien Kharoubi Ahcene de la wilaya de Boumerdès. «Ce marché permettra aux artistes peintre, sculpteurs, dessinateurs et autres, de vendre leurs œuvres», a souligné M. Tighilt.

Pour les diplômés des établissements de formation artistique qui ne trouvent pas de débouchés, il a suggéré leur intégration dans différents secteurs. «Le problème de l'artiste ne relève pas seulement du

ministère de la Culture, car il peut être intégré dans tous les secteurs, à l'exemple des collectivités locales pour les aménageurs, les établissements scolaires pour la formation et dans le secteur de la Jeunesse et des Sports, dans des camps de jeunes», a ajouté Kocila Tighilt.

Ahcene Kharoubi a proposé, pour sa part, la réouverture des salles de cinéma afin de relancer l'activité cinématographique et la récupération, par le secteur de la Culture, des établissements culturels gérés par les Assemblées populaires communales (APC), vu que ces structures sont rare-

ment utilisées pour leur vocation.

D'autres artistes présents à la rencontre ont proposé la «création d'une allocation pour les artistes qui ne travaillent pas, à l'instar de l'allocation chômage, afin d'aider cette frange».

A noter que le ministère de la Culture et des Arts a lancé, depuis samedi, des ateliers régionaux à travers certaines wilayas, afin d'écouter les artistes et recueillir leurs propositions, en perspective de l'élaboration du projet de loi de l'artiste qui sera prêt en 2023. **M. K.**



Iran

Plus de 1 200 personnes arrêtées depuis le début des manifestations

■ Les tensions montent entre l'Iran et les grandes puissances occidentales dénonçant la répression meurtrière des manifestations qui ont lieu toutes les nuits depuis dix jours partout dans le pays contre la mort de la jeune Mahsa Amini, après son arrestation par la police des mœurs.

Par Rosa C.

Selon un bilan officiel iranien non détaillé, incluant manifestants et forces de l'ordre, 41 personnes ont été tuées et plus d'un millier arrêtées lors de ces manifestations déclenchées par la mort de cette femme de 22 ans arrêtée pour «port inapproprié de vêtements» en Iran où le code vestimentaire pour les femmes est strict, en particulier

le port du voile islamique.

Des manifestations de colère ont à nouveau éclaté dimanche soir pour la dixième nuit consécutive dans la République islamique où les rassemblements débutent après la journée de travail.

A Téhéran, la foule a appelé à la chute du guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei, 83 ans, en criant «mort au dictateur», selon des images publiées par l'ONG

Iran Human Rights basée à Oslo.

«Femme, Vie, Liberté !», ont scandé des manifestants ; des femmes ont enlevé et jeté leurs foulards dans un feu ou se sont symboliquement coupé les cheveux, encouragées par la foule.

Dans le nord du pays, quelque 450 «émeutiers» ont été interpellés dans la seule province de Mazandaran, a déclaré hier le procureur général Mohammad Karimi, selon l'agence de presse officielle Irna, deux jours après l'arrestation de plus de 700 personnes dans la province voisine de Gilan.

L'agence de presse Tasnim a publié hier une vingtaine de photos de «meneurs d'émeutes» parmi lesquels des femmes, prises dans la ville sainte de Qom, indiquant que les forces de sécurité appelaient les citoyens à «les identifier et à informer les autorités».

L'Union européenne a dénoncé l'usage «généralisé et disproportionné de la force» par les autorités iraniennes contre des manifestants «non violents», jugeant que la répression violente était «injustifiable et inacceptable», dans une déclaration dimanche du chef de la diplomatie de l'UE, Josep Borrell.

Deux jours avant, le président américain, Joe Biden, s'est dit solidaire des «femmes courageuses d'Iran» et a dénoncé la répression violente des manifestations à la tribune de l'ONU.

Hier, le gouvernement allemand a convoqué l'ambassadeur iranien à Berlin pour une «discussion» sur la répression des protestations.

Au cours de ces manifestations, les plus importantes en Iran depuis près de trois ans, les forces de sécurité ont notamment tiré des plombs et à balles



réelles sur des participants qui ont lancé des pierres, incendié des voitures de police et mis le feu à des bâtiments publics, selon des groupes de défense des droits humains.

L'ONG IHR a fait état d'au moins 57 manifestants tués mais observé que ses informations étaient limitées en raison des coupures d'Internet dont l'accès est restreint par les autorités, et le blocage de WhatsApp et d'Instagram, après ceux de Facebook, Twitter, TikTok et d'autres réseaux sociaux.

La répression pourrait s'accroître après les déclarations du chef du pouvoir judiciaire iranien qui a appelé dimanche à ne faire preuve d'«aucune indulgence» vis-à-vis des manifestants, faisant écho aux prises de position du président ultraconservateur, Ebrahim Raïssi, demandant aux autorités d'agir «fermement».

Le week-end dernier, des manifestations de solidarité ont eu lieu dans des villes du monde entier.

A Paris et à Londres, les rassemblements ont dégénéré en affrontements avec la police quand des participants ont voulu s'approcher des ambassades d'Iran.

L'Iran a imputé le mouvement de contestation dans le pays à des «complots étrangers», pointant du doigt son ennemi juré, les États-Unis, et ses alliés.

Le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Hossein Amir-Abdollahian, a critiqué «l'approche interventionniste des États-Unis dans les affaires de l'Iran, leur reprochant de soutenir les émeutiers».

Des organisations pro-gouvernementales ont organisé de grands rassemblements pour défendre le port obligatoire du foulard islamique, dont l'un s'est déroulé dimanche sur la place de la Révolution à Téhéran.

«Des martyrs sont morts pour que ce foulard soit sur notre tête», a déclaré Nafiseh, une manifestante de 28 ans.

Le parti réformateur de l'«Union du peuple de l'Iran islamique» a lui appelé l'État à annuler l'obligation du port du voile islamique et à libérer les personnes arrêtées.

Selon l'IHR, les syndicats d'enseignants iraniens ont appelé le personnel et les étudiants à boycotter les cours durant la semaine, en soutien aux manifestations.

R. C.



Commentaire

Victoire

Par Fouzia Mahmoudi

Les menaces d'Ursula von der Leyen la semaine dernière n'ont visiblement eu aucun impact sur les Italiens qui ont décidé de voter massivement pour le parti de coalition des droites, Fratelli d'Italia, dirigé par Giorgia Meloni. En effet, le mouvement est arrivé en tête aux législatives dimanche 25 septembre en Italie. Un fait sans précédent depuis 1945. En restant dans l'opposition à tous les gouvernements qui se sont succédés depuis les législatives de 2018, Fratelli d'Italia s'est imposé comme la principale alternative et est passé de 4,3 % il y a quatre ans à environ un quart des voix (entre 22 et 26 %), selon les premiers sondages de sortie des urnes, devenant ainsi le premier parti du pays. La coalition qu'elle forme avec la Ligue de Matteo Salvini, et Forza Italia, le parti de Silvio Berlusconi, rassemblerait jusqu'à 47 % des suffrages et, avec le jeu complexe des circonscriptions, devrait s'assurer la majorité absolue des sièges aussi bien à la Chambre des députés qu'au Sénat. Giorgia Meloni a revendiqué dimanche soir la direction du prochain gouvernement. «Les Italiens ont envoyé un message clair en faveur d'un gouvernement de droite dirigé par Fratelli d'Italia», a déclaré Meloni lors d'une brève allocution à la presse à Rome. «Nous gouvernerons pour tous les Italiens», a-t-elle promis. «Nous le ferons dans l'objectif d'unir le peuple», a-t-elle ajouté dans un discours de rassemblement et d'apaisement en reconnaissant que la campagne électorale avait été «violente et agressive». En pole position pour devenir la première femme cheffe de gouvernement, Meloni, une Romaine de 45 ans, qui jeune militante disait admirer Mussolini, est parvenue à dédramatiser son image et à rassembler sur son nom les peurs et les colères de millions d'Italiens face à la flambée des prix, le chômage, les menaces de récession ou l'incurie des services publics. Avec ses deux alliés, Salvini et Berlusconi, elle promet des baisses d'impôts, le blocage des migrants traversant la Méditerranée, ainsi qu'une politique familiale ambitieuse pour relancer la natalité dans un pays vieillissant. Ce bouleversement politique intervient deux semaines après celui qui, en Suède, a vu la victoire d'un bloc conservateur comprenant les Démocrates de Suède (SD). SD et Fdl font partie du même groupe au Parlement européen. Dans son avertissement la semaine dernière, la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a rappelé que l'UE disposait d'«instruments» pour sanctionner les États membres portant atteinte à l'État de droit et à ses valeurs communes. De son côté, Meloni a prévenu Bruxelles qu'elle exigerait de revoir les termes de la relation de l'Italie avec l'UE : «La fête est finie, l'Italie va commencer à défendre ses intérêts nationaux», a-t-elle mis en garde. Elle réclame notamment une réforme du pacte de stabilité et la renégociation, pour tenir compte de l'inflation, de l'aide colossale de 190 milliards d'euros octroyée par ses partenaires européens à la troisième économie de la zone euro pour se relancer après la pandémie. Les Européens s'alarment aussi des positions sur les questions de société de «La Meloni», comme on l'appelle en Italie, dont la devise est «Dieu, famille, patrie», et qui est proche du Premier ministre hongrois, Viktor Orban. Reste à voir si Bruxelles mettra ses menaces à exécution et sanctionnera l'Italie, pays fondateur de l'UE, si le pays décide de sortir des clous édictés par la bureaucratie européenne. Car si Meloni a un programme tranchant avec la politique italienne de ces dernières décennies, elle devra surtout trouver les moyens de le mettre en pratique. Moyens logistiques mais surtout financiers et si von der Leyen venait à sanctionner économiquement Rome, la victorieuse cheffe de file de la Fratelli d'Italia pourrait se retrouver paralysée politiquement.

F. M.

Russie

13 morts dans une fusillade dans une école, Poutine dénonce un «attentat inhumain»

Au moins 13 personnes ont été tuées, dont sept enfants, au cours d'une fusillade dans une école de l'jevsk, dans le centre de la Russie, un «attentat terroriste inhumain», selon le Président Vladimir Poutine.

«Le président regrette profondément la mort de personnes et d'enfants dans cette école où un attentat terroriste a été perpétré», a indiqué à la presse le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov. «Selon des données préliminaires, 13 personnes, dont six adultes et sept mineurs, ont été victimes du crime, 14 enfants et 7 adultes ont eux été blessés», avait indiqué plus tôt le Comité d'enquête de Russie, précisant que l'assaillant s'est suicidé.

«Le président souhaite la guérison aux blessés de cet attentat inhumain», a ajouté le Kremlin.

«Le suspect portait un pull noir à la symbolique nazie et une cagoule», selon les enquêteurs. Il s'agit d'un ancien élève de cette école, Artiom Kazantsev, né en 1988, ont-ils précisé dans un communiqué séparé. «On vérifie s'il était adepte des positions néo-fascistes et de l'idéologie nazie», selon la même source.

Un précédent bilan du Comité d'enquête russe faisait état de neuf victimes, dont cinq enfants.

Les enquêteurs ont également publié une vidéo montrant le corps d'un individu allongé sur le sol, du sang autour du crâne et vêtu d'un pull noir sur lequel

figurait un croix gammée rouge.

Un peu plus tôt, le ministère russe de l'Intérieur avait évoqué six victimes et 20 blessés.

«Les policiers ont retrouvé le corps de l'homme qui a ouvert le feu. Selon nos informations, il s'est suicidé», a-t-il ajouté.

Les faits se sont déroulés dans la matinée dans l'école n°88 de cette ville située juste à l'ouest du massif de l'Oural, chaîne montagneuse qui sépare la Russie européenne et asiatique. Cette cité abrite toujours les usines fabriquant les fusils d'assaut Kalachnikov.

Selon le gouverneur de la région, Alexandre Bretchalov, l'assaillant, a tué le garde avant d'ouvrir le feu à l'intérieur de l'école.



MC Alger

Le Tunisien Benzarti nouvel entraîneur

Le technicien tunisien Faouzi Benzarti est devenu le nouvel entraîneur du MC Alger, en remplacement du Franco-Bosnien Faruk Hadzibegic, limogé, a annoncé le club pensionnaire de la Ligue 1 algérienne de football dimanche sur sa page officielle Facebook. «La direction du MCA a engagé l'entraîneur tunisien Faouzi Benzarti pour un contrat d'une saison renouvelable, il ralièra Alger mardi (aujourd'hui) pour entamer ses nouvelles fonctions», a indiqué le «Doyen» dans un communiqué.

Benzarti (72 ans), qui a entamé la saison sur le banc du Raja Casablanca (Maroc) avant d'être limogé au bout de trois journées de championnat, détient l'un des plus gros palmarès sur le niveau continental. Ayant effectué sa carrière de joueur au sein du club de sa ville natale l'US Monastir (1968-1978), il s'est reconverti en entraîneur en diri-

geant d'abord plusieurs clubs tunisiens tels que l'ES Sahel (1986-1988), le Club Africain (1989-1991) ou encore l'Espérance de Tunis à plusieurs reprises, avec laquelle il remporta cinq titres de champion de Tunisie (1994, 2003, 2009, 2010, et 2017). Sur le plan africain, il détient une Ligue des champions remportée en 1994 avec l'ES Tunis, outre deux Coupes de la Confédération avec l'ES Sahel en 2006 et 2015. Il avait également dirigé la barre technique deux grosses cylindrées du football marocain : le Wydad et le Raja de Casablanca, avec ce dernier il avait atteint la finale de la Coupe du monde des clubs en 2013, perdue face aux Allemands du Bayern Munich (0-2). Au terme de la 5^e journée, le MCA pointe provisoirement à la 10^e place au classement avec un bilan d'une victoire, deux nuls, et une défaite.

ASM Oran

La non qualification des nouveaux inquiète

L'entraîneur de l'ASM Oran, Hadj Merine, a indiqué, dimanche, que la non qualification de ses nouvelles recrues a chamboulé ses plans lors de la journée inaugurale de la Ligue 2 de football, disputée ce week-end. Nourrissant de gros espoirs pour retrouver l'élite dès la fin de la saison en cours, et ce, huit années après l'avoir quittée, le deuxième club phare de la ville d'Oran est toujours interdit de recrutement. Cela a faussé complètement les plans de l'entraîneur Hadj Merine qui espérait bénéficier des services de sa douzaine de nouveaux joueurs, recrutés lors du mercato estival,

dès la première journée du championnat sur le terrain de l'O Médéa (0-0).

«Nous avons réalisé une bonne préparation d'intersaison par rapport à ce qui avait été le cas lors des précédentes. Nous aurions aimé miser sur les nouveaux dès la première journée, mais leur non qualification a faussé nos plans», a regretté le patron technique de la formation de «Medina Jdida». Hadj Merine espère que ce ne sera que «partie remise» et qu'il aura la possibilité d'avoir à sa disposition les nouveaux joueurs dès la deuxième journée, notamment les deux gardiens de but arrivés cet été.

Tennis de table (ITTF)

Bouloussa, meilleur algérien au classement mondial

Le pongiste algérien Mehdi Bouloussa figure dans le Top 100 au classement du mois de septembre, publié par le site de la Fédération internationale de tennis de table (ITTF), dominé par les Chinois qui se sont emparés des trois premières places. Bouloussa qui n'a rejoint que récemment l'équipe nationale algérienne de tennis de table, après avoir été international français, a occupé la 89^e position avec un total de 206 points, améliorant son dernier classement (210^e). Cette progression au classement international, Bouloussa la doit à ses récents succès, lors de la 19^e édition des Jeux méditerranéens

d'Oran (juillet-2022) et aux Championnats d'Afrique seniors qu'a abrités l'Algérie, début septembre. Au plan continental, Mehdi Bouloussa pointe en 5^e position, derrière le maître du tennis de table africain, le Nigérien Quadri Andria, 14^e mondial avec 1715 points, devant les Egyptiens Omar Assar (23^e mondial avec 975pts), Ahmed Saleh (67^e mondial avec 309 pts) et le Sénégalais Ibrahima Diaw (72^e mondial avec 282 pts). L'autre Algérien, Larbi Bouriah (67 pts), s'est classé en 8^e position au niveau continental et 209^e mondial, perdant quatre places par rapport à sa dernière position.

Championnat arabe des clubs champions féminin de handball (demi-finales)

CF Boumerdès s'incline face à ASF Mahdia

La formation algérienne du CF Boumerdès s'est inclinée dimanche face aux Tunisiennes de l'ASF Mahdia 23-27 (mi-temps : 14-13), en match comptant pour les demi-finales de la 5^e édition du Championnat arabe féminin des clubs champions de handball, disputé à la salle Beni Khair (Tunisie). Lors du premier tour, les filles de Boumerdès se sont imposées par forfait face au

club égyptien du Zamalek (10-0), avant de concéder deux revers de suite face aux clubs tunisiens du CSF Moknine (30-22) et l'ASF Mahdia (27-26). L'ASF Mahdia rencontrera en finale le CSF Moknine, qualifié par forfait face au Zamalek. Trois formations seulement ont pris part à cette compétition, après le retrait des Egyptiennes du Zamalek.

Match amical/Algérie-Nigeria Les Verts pour prouver leur bonne santé

■ L'équipe nationale algérienne de football dispute ce soir son second match amical face au Nigeria, au stade Miloud-Hadefi d'Oran. Après avoir battu la Guinée sur le fil lors du premier match disputé vendredi dernier, les capés de Belmadi s'attelleront à confirmer leur bonne santé en enregistrant un second succès de rang.



Les Verts pour un autre succès

Par Mahfoud M.

Certes, ce ne sont que des matchs de préparation mais qui ont une grande importance concernant plusieurs paramètres. Il faut savoir que le coach souhaite d'abord faire le plein de confiance en attendant de disputer les prochains matchs officiels, en plus de tester certains joueurs auxquels il a fait appel pour ce stage. Des joueurs sont convoqués pour la première fois, alors que d'autres sont de retour après une longue absence comme ce fut le cas pour Delort et Bentaleb. Ces derniers ont

une autre opportunité pour prouver qu'ils ne sont pas finis et qu'ils peuvent donner ce plus qu'on attend d'eux en sélection. Le match face aux Green Eagles est un bon test, surtout qu'il s'agit d'un adversaire redoutable et une des sélections au top cinq en Afrique. Belmadi avait d'ailleurs souligné que les rencontres face à cette équipe étaient toujours disputées et l'Algérie en sortait généralement vainqueur, et c'est pour cela que le Nigeria souhaite prendre sa revanche lors de cette épineuse. Pour ce deuxième match amical, les Verts se donneront à

fond et tenteront de l'emporter encore une fois pour faire plaisir aux supporters qui se rendront en force au stade d'Oran. Il ne faut pas s'attendre à de gros changements dans l'effectif, étant donné que Belmadi souhaite dégager un noyau pour le préparer aux prochains rendez-vous officiels, notamment les éliminatoires de la CAN 2024 qui se profilent à l'horizon. Le but de ce stage est de garder cette flamme chez les joueurs, les amener à redoubler d'efforts et surtout à serrer les rangs pour les prochains matchs qui seront très difficiles. M. M.

EN U23

Ould Ali déplore l'inefficacité offensive

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football des moins de 23 ans (U23), Noureddine Ould Ali, a déploré l'inefficacité offensive de ses joueurs lors du match amical préparatoire disputé vendredi face au Soudan (1-0), en vue des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 de la catégorie au Maroc. «Face au Soudan, on s'est créé des occasions de buts, on arrive jusqu'aux cages adverses, mais on a péché à la conclusion. J'ai besoin d'un tueur de surface. Ce genre de matchs sont faits pour corriger nos lacunes. On tire beaucoup d'enseignement de ces jouets», a-t-il indiqué dimanche sur le site officiel de la Fédération algérienne (FAF). Pour son premier test face aux Soudanais disputé au stade Omar-Hamadi,

l'Algérie s'est contentée d'une petite victoire, grâce à l'unique but de la partie signé par le milieu de terrain Yuliwes Bellache (SC Austria Lustenau/Autriche) peu avant la pause sur penalty (44'). Les deux équipes devaient se rencontrer de nouveau hier au même stade. «A chaque match, on intègre de nouveaux joueurs selon les postes où la vacation a été constatée. Dans l'ensemble, les performances étaient plutôt bonnes, mais je reviens à ce problème d'efficacité qui me tarabuste. A chaque fois qu'on fait appel à un nouveau, il se retrouve dans cette situation d'inefficacité. On n'arrive pas à stabiliser ce secteur», a-t-il regretté. Pour pallier le départ de l'attaquant Toufik Chérifi, libéré pour le Club Africain (Div.1/Tunisie), le coach national a fait appel au sociétaire

de l'ASO Chlef, Boualem Sryer. Le groupe a été renforcé également par l'arrivée de l'attaquant du CR Belouizdad, Mohamed Belkhadem, qui figure sur la liste mais qui a retardé sa venue après accord de Ould Ali. Exemptée du 1^{er} tour, l'Algérie sera opposée au 2^e tour des éliminatoires de la CAN-2023 (aller : 21-23 octobre, retour : 28-30 octobre) au vainqueur de la double confrontation entre l'Éthiopie et la RD Congo. Lors du match aller disputé jeudi, les deux équipes ont fait match nul (0-0) à Addis-Abeba. En cas de qualification, les «Verts» défieront au 3^e et dernier tour (20-28 mars 2023, ndr) le vainqueur de Ghana- Mozambique vs Maurice. La CAN U23 se jouera en juin 2023 au Maroc et sera qualificative pour les Jeux olympiques d'été (JO Paris-2024).

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Oran

Exportation de 15 000 tonnes de tubes en spirale vers l'Angola

■ Le complexe sidérurgique Tosyali, à Bethioua (Est de la wilaya d'Oran), vient d'exporter 15 000 tonnes de tubes en spirale anti-corrosion vers l'Angola, a-t-on appris, hier, de ce complexe.

Par Hani Gh.

Ces tubes en spirale de grande taille, d'une longueur de 55 mètres, ont été exportés en trois phases depuis le port d'Arzew (Oran), a indiqué à l'APS le directeur du commerce extérieur et du suivi de l'investissement de ce complexe, Azzi Ramzi.

La valeur totale des tubes en spirale, les premiers du genre en termes de longueur, s'élève à 20 millions de dollars, a-t-il indiqué, soulignant que d'autres opérations d'exportation sont prévues en octobre vers la Tunisie et un nombre de pays africains.

Le complexe sidérurgique Tosyali ambitionne d'étendre ses activités en réalisant le plus grand nombre possible d'exportations de divers types de fer vers les pays africains voisins, ainsi que l'Europe, et répondre aux besoins du marché national.

Pour rappel, au cours des six premiers mois de l'année en cours, le complexe a exporté 571 000 tonnes de produits sidérurgiques, soit une augmentation de 10 % par rapport à la même période de l'année dernière, avec des revenus équivalents à 450 millions de dollars, à partir des ports d'Oran, Arzew et Mostaganem, vers de nombreux pays des continents d'Afrique, d'Amérique et d'Europe, a-t-on indiqué.

Tosyali aspire à exporter 1,5 million de tonnes de divers produits sidérurgiques et à atteindre 1 milliard de dollars d'exportations au courant de l'année.

H. Gh.

Législatives en Italie Victoire du parti d'extrême droite De Giorgia Meloni



L'Annuaire
Djalou@hotmail.com

CHU de Annaba

Lancement de la stéréotaxie intra et extra crânienne pour la première fois

La technique de radiothérapie, la stéréotaxie intra et extra crânienne, a été lancée, hier à Annaba, au niveau du CHU de la wilaya, où trois patients souffrant respectivement de tumeurs pulmonaires,

métastase cérébrale et métastases osseuses, ont pu recevoir ce traitement, selon le communiqué du ministère de la Santé. La technique de la stéréotaxie est «un grand pas franchi en médecine», indique le même commu-

niqué, étant une technique moderne et développée avec une haute précision qui permet de délivrer une dose précise sur la cible visée tout en préservant les tissus sains adjacents de façon générale.

R. S.

PUBLICITE

الطبعة
21
الجزائر
SITEV
الصالون الدولي للسياحة والأسفار

www.sitev.dz

20 02 29
22 أكتوبر | سبتمبر
قصر المعارض/الصنوبر البحري

برعاية
شركاؤنا

SERP
رؤية
مجمع المخابرات الجزائرية
الاتصالات الجزائرية
E
anep
atc
Dinamic
DIGITAL FUTUR CITY

ANEP GRATUIT 0120